

LA SOCIÉTÉ DU COEUR

DE LA MÈRE ADMIRABLE

Une bonne définition de la société du Coeur de la Mère Admirable serait la suivante: une association de fidèles, fondée par St Jean Eudes, et comprenant des femmes ou des hommes, des laïcs ou des prêtres, qui tendent à la perfection de la charité : grâce à une vie chrétienne sérieuse, menée dans les conditions habituelles du monde; grâce à une vraie dévotion à Marie et à son admirable Coeur; grâce, enfin, à la pratique de la continence parfaite dans le célibat.

ORIGINE

Cependant, si l'on veut bien comprendre cette définition il faut rappeler brièvement la naissance de cette institution, qui, de la part du P. Eudes, n'a jamais donné lieu à des actes consignés dans des documents écrits.

En 1648, après le grand succès de la mission d'Autun, qui s'était terminée par la première célébration publique de la fête du Coeur de Marie, le P. Eudes, voulant étendre davantage cette dévotion et en même temps consolider les fruits de la mission eut l'idée de fonder une confrérie en l'honneur du Coeur de Marie, pouvant grouper toutes sortes de personnes de bonne volonté, mariées ou célibataires, dès lors qu'elles avaient une vie exempte de scandale ou de mondanité.

Ensuite, le P. Eudes créa cette confrérie dans toutes les paroisses où il prêcha des missions, surtout celles qui étaient voisines des maisons de ses instituts. Du reste, il transforma et précisa le titre de cette confrérie, comme se précisa sa dévotion au Coeur de Marie, puis au Coeur conjoint de Jésus et de Marie, puis à ces deux Coeurs, fêtés séparément, sur la fin de sa vie. Et même, cette confrérie fut très officiellement reconnue et enrichie d'indulgences par six bulles du Pape Clément X, sous le nom de: "CONFRATERNITAS SUB INVOCATIONE CORDIS JESU ET MARIAE", en 1674.

Or, parmi les membres de cette confrérie, il se trouvait des personnes, libres de tout lien conjugal, désirant s'unir au Seigneur d'une façon plus intime, sans pouvoir entrer en religion ou sans le juger opportun. À ces personnes, le Père Eudes proposa la Société du Coeur de la Mère admirable.

OBLIGATIONS ET ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ

Des MANUELS, spécialement écrits à l'intention des membres de cette société, ne sont parus que vers le milieu du XVIIIe s.. Les premiers historiens du P. Eudes se sont montrés discrets sur celle-ci. On nous dit que c'est par prudence, à cause de la peur des Jansénistes (OC, VIII, 609). Il reste que le P. HÉRAMBourg, dès 1687, écrit clairement l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur cette Société:

"Pour les personnes demeurant dans le monde ...qui veulent mener une vie plus parfaite que dans la confrérie du Sacré-Coeur, il (le P. Eudes) établit cette société, pour faire honorer et imiter la très sainte Vierge. Il désira que les membres fussent sans reproche; pratiquassent une vraie et solide dévotion ...pour la mère d'amour; vécut dans une continence et chasteté parfaite; portassent sous leur habit ordinaire un autre petit habit composé d'une tunique, d'une ceinture, blanches, et d'une croix rouge...Les premiers enfants de cette société ont éprouvé qu'elle était agréable à Marie...et profitable à eux-mêmes... On en doit donc la gloire à son digne instituteur, qui portait lui-même ce saint habit, avec lequel il voulut être enterré"; cf. son testament. art. 9. OC. XII. 171 HÉRAMBOURG. Vertus, 117-118).

Outre les obligations de base rappelées par HÉRAMBOURG, les nombreux MANUELS des XVIIIe et XIXe s. insistent sur la pratique des vertus eudistes de charité, d'humilité, de vie d'oraison et de chasteté. À ce sujet, on laisse libre de faire un vœu privé ou seulement un propos de chasteté parfaite et perpétuelle. La dévotion aux Sacrés Coeurs, les élévations pour la naissance, le baptême, et pour les actes ordinaires de la journée, indiquées dans le ROYAUME DE JÉSUS, sont conseillées. Les oeuvres de charité, de miséricorde ou d'aide au prêtre sont vivement recommandées.

Placée sous la juridiction de l'évêque diocésain, qui l'érige et nomme son directeur, la Société bénéficie aussi du patronage des supérieurs majeurs eudistes. Bien que souvent appelée "tiers-ordre eudiste", la Société n'est ni un tiers-ordre, ni une confrérie. Est-ce davantage un institut séculier au sens moderne du mot ? Il ne le semble pas, car elle ne comporte pas de liens sacrés. C'est tout simplement une "association de fidèles" .

LA SOCIÉTÉ DU COEUR ADMIRABLE HIER ET AUJOURD'HUI

Née d'une façon informelle et presque secrète, la Société a un glorieux passé. Au XVIIIe s., elle s'est développée sans éclat, mais solidement, grâce aux efforts de MM. les Eudistes et des religieuses de N.D. de Charité. Quand a éclaté la Révolution française, la Société était nombreuse dans l'ouest de la France. Alors que les membres des ordres et du clergé étaient arrêtés ou bannis, les pieuses filles de la société baptisaient les enfants, leur apprenaient à lire, faisaient le catéchisme, réunissaient les voisins, pour réciter le rosaire et chanter des cantiques, assistaient les mourants et cachaient les prêtres réfractaires.

Au XIXe s., en Normandie et Bretagne, la société connut un grand essor. On a relevé plus de 6.000 membres dans le seul diocèse de St Brieuc. Par ailleurs, comme on l'a dit, nombre de fondatrices d'instituts religieux proprement dits, furent d'abord des membres de la société. On parlera des instituts actuels qui reconnaissent cette filiation. Mais il y en a d'autres. Les uns ont disparu: LA SOCIÉTÉ DES ÉCOLES CHARITABLES, de Rouen, la RETRAITE, de Marcillé-Robert, LE ST COEUR DE MARIE, de Ste-Lucie (Antilles), qui a fusionné avec ST JOSEPH DE CLUNY. Pour d'autres instituts, l'influence de la Société du Coeur Admirable ne peut guère être mise en doute. C'est le cas des FILLES DE MARIE, du P. de CLORIVIERE, qui ont gardé la messe et l'office eudistes du Coeur de Marie, à la date du 8 février. Il en est de même du SACRÉ-COEUR D'ERNEMONT, de Rouen, du COEUR IMMACULÉ DE MARIE de Rennes, de la PROVIDENCE DE RUILLE-SUR-LOIR, etc.

Aujourd'hui, par contre, il faut bien reconnaître que les effectifs des membres encore vivants de la société, en France, dans l'ouest et dans la région parisienne sont réduits à quelques unités. Par contre, en Colombie, il y a encore une vingtaine de centres en activité. Cependant, les responsables eudistes reconnaissent qu'il y aurait bien à faire pour que la société retrouve le lustre qu'elle avait il y a encore quelques années.

Peut-être qu'en effet la période actuelle, où naissent tant de groupes et tant de communautés, de toutes espèces, se montrera favorable à un effort de rénovation d'une société bien discrète, mais qui a tant apporté à l'Église du Christ, et pourrait encore tant lui apporter.

LA SOCIÉTÉ DU COEUR DE LA MÈRE ADMIRABLE

Personnel(1988)

Membres 450

PRÉSENCE DANS LE MONDE

COLOMBIE FRANCE

Adresse (Colombie):

Padre Jesus Maria Gaviria

Avenida 6-B Norte, No. 26-55

CALI - COLOMBIA

LES EUDISTES ONT LE SOUCI D'OUVRIR LES COMMUNAUTÉS ET LES AUTRES GROUPES OU ILS TRAVAILLENT, À L'ACTION TRANSFORMANTE DE L'ESPRIT SAINT, EN FAVORISANT AUTANT QU'ILS LE PEUVENT LA CROISSANCE DE LA FOI, L'APPROFONDISSEMENT DE LA VIE SPIRITUELLE ET SACRAMENTELLE, LE PARTAGE DES RESPONSABILITÉS PASTORALES.

LA SOCIÉTÉ DU COEUR DE LA MÈRE ADMIRABLE

BIBLIOGRAPHIE

Devoirs et pratiques de la Société du très Saint Coeur de Marie, François Le Court, Avranches, 1738, 124 p. (Archives de la maison générale de Rome).

JEAN EUDES (Saint), OEuvres complètes, tome VIII:

- Pour la "sainte confrérie" et "la Société du Coeur Admirable": pp. 511 à 541.

- Pour la "Société du Coeur Admirable": pp. 593 à 642. - Manuel de Rennes de 1757: pp. 642 à 724.

JÉGO (J.B). Au service du prêtre, Les Saints Coeurs, Savoir et Seervir..., Bulletin mensuel ou bimestriel 1948-1973, Rennes, Direction du Tiers-Ordre eudiste. 31 rue d'Antrain.

La Confrérie apostolique et le "Tiers-Ordre" des Sacrés-Coeurs, Rennes, 1945, 22 X 14 cm., 24 p.

Livre des Vierges et des pieuses veuves ou Règle de la Société du S. Coeur de la Mère Admirable, Imprimerie de L. Prud'homme, 1859, 438 p.

MACIAS (Camilc), La Sociedad del Corazon de la Madre admirable, Cali, 2a. edicion, 1965, 17 X 13 cm., 110 p.

Manual de la Sociedad del Corazon de la Madre Admirable, Ilamada comunmente de las Eudistas, Ed. San Juan Eudes, Usaquén, 1952, 416 p.

Règle et Manuel de la Société du Coeur de Marie, fondée par Saint Jean Eudes, H. Riou-Reuzé, Rennes, 1950, 258 p.

Règle pour la Société des Enfants du Coeur de la Mère Admirable, Saint-Brieuc, éd. de 1886, 462 p.; éd. de 1890, 474 p.